

chacun à s'en approcher & à bâtir tout du long des deux côtes. Le gain que l'on pouvoit faire en vendant des rafraichissemens au Voyageur, suppléoit à la difficulté d'avoir assez de terres pour tout le monde. Il faut néanmoins avouer que cette distinction entre les mots *Vicus* & *Pagus* n'a pas été fort exactement observée par les anciens Romains.

Les Grecs se sont servis du mot *Pagos*, *Πάγος*, dans un sens différent qui ne laisse pas d'avoir quelque analogie avec le mot *Pagus*. Chez eux il ne signifie ni *Pagus* ni *Vicus*, comme l'ont cru trop facilement ceux qui ont traduit *Ἀριστος Πάγος* par *Martius Vicus*, la Rue de Mars. Ces mots qui veulent dire l'Aréopage signifient littéralement la *Colline de Mars*. Le *Pagos* des Grecs veut dire une Colline, & en effet l'Aréopage d'Athènes étoit sur une Colline consacrée au Dieu Mars, comme il y a de l'avantage à être situé sur une colline quand elle est bien exposée, les gens qui ont voulu bâtir des Maisons de Campagne, & qui avoient le choix du terrain, ont souvent préféré cette situation, surtout quand elle étoit arrosée de quelque fontaine. On évite par-là les Inondations d'une Rivière, l'humidité du marais, & les vents dont on est plus à couvert que si on étoit au sommet d'une Montagne. On peut voir dans le Livre d'Alde Manuce² la différence qui distingue selon lui le mots de *Castellum*, *Pagus*, *Vicus*, *Oppidum*, *Urbs* & *Villa*.

² Dionys. H.

² Lib. 3. de
Quest. E.
pist. 7.

C'est proprement à cette signification que se rapporte le mot *PAGANUS*. Dans sa signification primitive il signifie un homme champêtre, un homme qui demeure à la campagne où il s'occupe à l'Agriculture, en un mot un *PAYSAN*. Comme les gens de la campagne n'ont point cette politesse qui regne dans les Villes, il semble que la grossièreté soit leur partage, c'est dans ce sens que Perse dans son Prologue se qualifie lui-même par modestie demi-Paysan.

Ipse Semipaganus

Ad Sacra Vatum Carmen adfero nostrum.

³ De Lin-
gua Lat. l. 5.

⁴ Lib. 28. c. 2.

Varron³ appelle *Paganica Ferie*, certaines Fêtes communes aux gens de la Campagne, au lieu que *Paganalia* étoient des Fêtes particulières à chaque Village. Plin⁴ nomme *Pagana Lex*, une Loi par laquelle il étoit défendu aux Femmes qui étoient en voyage de tourner un fuseau, ni de le porter à découvert, parce que l'on croioit que par cette action on pouvoit jeter un malefice sur la Campagne & nuire aux biens de la terre. Dans les anciens tems de la République Romaine l'Agriculture & l'Art Militaire n'étoient pas incompatibles & on voioit les premiers hommes de l'Etat conduire eux-mêmes la charue de la même main dont ils venoient de gagner une Bataille. Mais avec le tems le luxe augmenta les possessions & la vanité peupla les Champs d'hommes serviles que l'on chargea du travail des terres; & il ne demeura avec eux dans les Villages que les pauvres gens qui n'avoient pas de quoi subsister dans les Villes. Comme ces gens-là n'étoient point enrôlez dans les Armées Romaines; de là vint ce contraste que l'on trouve entre les mots *Miles*, un homme de guerre, & *Paganus*, un homme qui ne va point à la guerre. Cette opposition est fréquente dans les Jurisconsultes, mais elle est bien expressément marquée dans ces vers de Juvenal⁵.

⁵ Sat. 16. v.
32.

*Civis falsum producere testem
Contra Paganum possis, quam vera loquentem
Contra fortunam armati.*

Le P. Tarteron traduit ainsi ce passage: Le Soldat trouvera bien plutôt un faux témoin contre le Bourgeois, que le Bourgeois n'en trouvera un sincère & véritable contre le Soldat. Il explique le *Paganus*, par un Bourgeois; & en effet *Paganus* opposé à *Miles* comprend aussi le Bourgeois qui ne servoit point dans les Armées.

Du mot *Paganus* nous avons fait les mots de *PAYEN* & de *PAGANISME*; parce que comme les gens de la Campagne occupés d'un travail pénible & dénués des secours de l'éducation, qui prépare l'esprit aux matières de raisonnement, sont toujours plus attachés que les autres aux sentimens qu'ils ont suçez avec le lait, il arriva lors que la Religion Chrétienne eût fait de très-grands progrès dans les Villes, que les gens de la Campagne conservèrent long tems l'Idolatrie après la conversion des Villes. Le mot de *Paganus* & d'*Idolâtre* devinrent alors synonymes & nous avons adopté ce mot en l'accoutumant à notre Langue. Ainsi nous appellons *Payens* les Idolâtres, & *Paganisme* l'Idolatrie qui est la Religion des Payens.

Nous avons aussi adopté le mot *PAGUS*, mais dans un sens que les Anciens lui donnoient aussi, & nous en avons fait le mot de *PAYS*. Les Romains l'ont employé dans le sens de *Canton*, ou *Contrée*. La Thrace & l'Arménie étoient divisées en *Strategies*, ou Préfectures militaires, la Judée en *Toparchies* ou Seigneuries, l'Egypte en *Nomes*, de même la Gaule & la Germanie étoient partagées en (*Pagi*) Cantons. C'est sur ce pied-là que Jules César dit que les Sueves Peuple de Germanie étoient divisés en cent Cantons, *centum Pagos habere dicuntur*, dit Jules César⁶.

Tacite⁷ en donne autant aux Semnons, autre Peuple de la Germanie. Plin⁸ parlant des Hillevions, qui habitoient une partie de la Scandinavie, dit qu'ils avoient cinq cens *Pagi* ou Cantons, *Scandinavia est incomperta magnitudinis, portionem tantum ejus quod sit norum Hillevionum gente quingentis incolente Pagis*. Jules César divise⁹ l'Helvetie, partie de la Suisse d'aujourd'hui, en IV. *Pagi*, ou Cantons, comme nous disons aujourd'hui. Pour ne point charger cet Article d'une multitude de citations superflues, je dirai seulement que le mot *Pagus* est très-fréquemment employé par les Auteurs de la bonne Latinité pour signifier un Pais, ou quelquefois pour la Nation qui l'habitoit. J'ai rapporté au mot *Civitas* l'opinion de Nicolas Sanson sur la différence entre *Civitas* & *Pagus*. Il divise très-bien les Peuples en grands & en petits. Les grands Peuples étoient ce que les Anciens ont appelé *Civitas*, & chaque *Civitas*, ou grand Peuple, étoit divisée en *Pagi*. Tout cela est vrai; mais il ajoute que *Civitas* & *Pagi* diffèrent comme le tout diffère des parties, ce qui n'est pas toujours vrai. Car pour nous servir des premiers exemples qui se présentent, personne n'a jamais douté que *Gabalicus Pagus* dont parle Plin¹⁰, & qui est le Gevaudan, ne soit la même chose que *Civitas Gabalorum*, *Ager Gabalorum*. De même *Pagus Gesoriacus* est la même chose que le Boulenois, c'est-à-dire la moitié du Pais des Morins, car ce Peuple avoit deux Capitales, *Terouenne* & *Gessoriacum*. Qui que ce soit ne contestera que *Pagus Suesstionicus* dans Grégoire de Tours, & *Pagus Remensis* ne soient la même

⁶ de Bell.
Gall. L. 4.
c. 1.
⁷ German.
c. 39.
⁸ L. 4. c. 13.

⁹ de Bell.
Gall. L. 1.